

UQAR-information

JOURNAL HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

Volume 11, numéro 9

Lundi, 29 octobre 1979

Selon Pascal Parent

Deux priorités de développement à l'UQAR

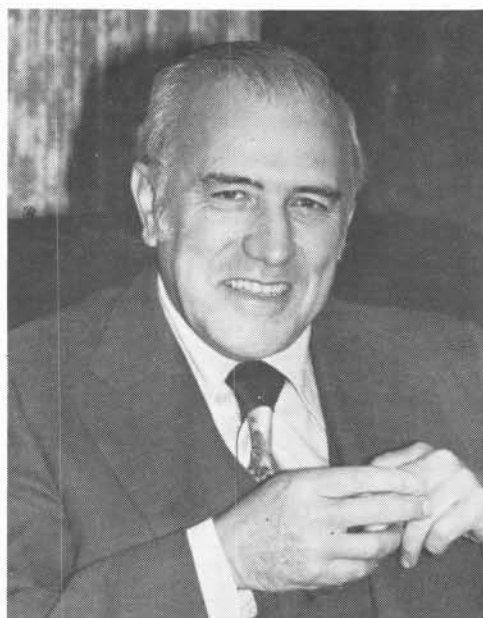
Le recteur Pascal Parent a annoncé que deux dossiers semblaient prioritaires à la direction de l'Université du Québec à Rimouski pour la prochaine année: la construction d'une bibliothèque plus grande et le financement des universités situées dans les régions éloignées des grands centres.

Pour ce qui est de la bibliothèque, monsieur Parent a affirmé qu'elle est trop petite depuis déjà cinq ans. "La collection de livres augmente sans cesse et envahit les places pour les lecteurs. La bibliothèque a toujours été située dans des aménagements temporaires, mais nous n'avons jamais eu du ministère de l'Éducation l'autorisation de construire. C'est maintenant devenu une urgence."

Des besoins ont aussi été exprimés pour réaménager les Services aux étudiants. "En construisant une annexe aux bâtiments actuels, de mentionner le recteur, il serait possible de loger et la bibliothèque et des aménagements pour les étudiants. L'espace qu'occupe la bibliothèque actuelle pourrait donc servir à d'autres fonctions."

Quant au financement des universités en région périphérique, monsieur Parent estime que les règles budgétaires actuelles sont faites pour de grands ensembles, où les services sont décernés sur un campus unique et pour une clientèle majoritairement à temps plein. Ce qui ne convient pas bien sûr à la réalité de l'UQAR.

"Lors de la présentation du dernier budget, de dire le recteur, nous avons



souligné avec insistance ce problème. Cette année, des études se font tant au Conseil des universités, au réseau UQ qu'à l'UQAR, pour réévaluer les normes de financement. Inutile de dire que les décisions qui découleront de ces discussions sont d'une importance cruciale pour le développement futur de l'UQAR."

Du 1 au 4 novembre

Salon du Livre
à l'UQAR

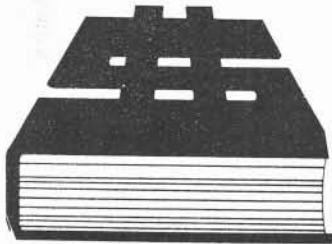
(Voir page 2)

Pour lire à bas prix

Dans le cadre de la Semaine de la lecture, le 15^e Salon du livre de Rimouski se déroule cette année, du 1^{er} au 4 novembre, au gymnase de l'UQAR. Gabriel Bérubé, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'UQAR, est le président d'honneur alors que Gérard Mercure, directeur de la Bibliothèque de l'UQAR, est le responsable de la semaine.

Cette année, les organisateurs de la semaine comptent utiliser la télévision et la radio en particulier pour tenter de rejoindre les non-lecteurs et les sensibiliser à la lecture.

Par ailleurs, différentes activités, telles une table.ronde de la *Marée montante* sur l'expérience des femmes et l'écriture, la participation d'une douzaine d'écrivains sans compter les écrivains régionaux, une soirée de poésie, des activités pour les jeunes, viendront agrémenter le Salon du livre. La remise du Prix Arthur-Buies couronnera le programme. On se souviendra que la journaliste Lisette Morin avait mérité ce prix l'an dernier.



Le titre de la Semaine de la lecture, *Lire à tout prix*, peut sembler ambigu. Cela est voulu. "Nous souhaitons, affirme Gérard Mercure, susciter une discussion sur l'accessibilité à la lecture. Jusqu'à quel prix sommes-nous prêts à payer pour savourer le contenu d'un livre? Quels sont les moyens de lire à faible prix?: bibliothèques publiques, éditions de poche, librairie de livres usagés, éditions gouvernementales, etc. En ayant de l'imagination, il est possible à peu de frais d'assouvir notre besoin de lire."

"Présentement au Québec, les gens se procurent des livres à 71% chez le libraire, alors que 26% les empruntent, soit dans les bibliothèques (16%) ou auprès de parents et d'amis (10%). Il faudrait développer davantage le goût d'utiliser les bibliothèques. C'est un service public après tout", de constater monsieur Mercure.

Pourquoi ce salon se tient-il à l'UQAR? Il semblerait d'abord que le Musée régional

était devenu trop petit alors que le gymnase de l'UQAR offrait l'espace suffisant. Aussi, l'Université était intéressée à ouvrir ses portes à cette activité qui attire le grand public.

Les bibliothèques et l'achat de livres

Saviez-vous que les bibliothèques publiques sont obligées, selon une loi de 1972, d'acheter une partie de leur stock de livres dans les librairies de leur région? Heureuse initiative pour la rentabilité des librairies, cette politique a toutefois eu pour effet de diminuer, selon Gérard Mercure, d'au moins 15% le pouvoir d'achat des bibliothèques, du fait que celles-ci ne pouvaient plus bénéficier des remises accordées par beaucoup d'éditeurs à travers le monde.

Monsieur Mercure, directeur de la Bibliothèque de l'UQAR, affirme que le nouveau projet de loi no. 51 aurait pour conséquence une autre diminution de 15% du pouvoir d'achat des bibliothèques. Le coup serait dur à supporter.



"Le projet de loi présenté voudrait abolir la remise actuelle d'environ 15%, accordée par le libraire aux bibliothèques qui achètent des livres chez lui. Les bibliothèques seraient ainsi forcées d'acheter au prix régulier. On a parlé de compensation à venir, mais des garanties n'apparaissent nulle part dans le projet de loi."

ANNIVERSAIRES

- | | |
|---------------------------|---|
| 29 octobre: | Robert Michaud, Département des sciences religieuses;
Huguette Pigeon, Bureau du vice-recteur à l'administration et aux finances; |
| 31 octobre: | Robert Paré, Bureau régional de l'UQAR à Rivière-du-Loup; |
| 1 ^{er} novembre: | Jocelyne Dumas, Bureau du doyen;
Mario Lavoie, Département des sciences pures; |
| 2 novembre: | Adhémar Charest, Service des terrains et bâtiments;
Jean-Marie Duret, Service des terrains et bâtiments;
Jean-Pierre Roger, Département des sciences de l'administration. |

La recherche en développement régional en France

Focus sur les localités rurales

Aujourd'hui en France, l'emphase des recherches en développement régional est mise sur l'étude des petites localités de moins de 5,000 habitants.

Ces dernières années, grâce à des subventions accordées par le gouvernement français, des groupes de recherche universitaire ont analysé, sous divers angles d'évolution, plus de 500 petites villes françaises de 5 à 20,000 habitants et une soixantaine de villes moyennes, de 20 à 100,000 habitants. On dispose maintenant de données assez précises sur ces villes et sur leur dynamisme social, culturel, économique et politique.

En particulier, on s'est rendu compte de certains problèmes que le développement accéléré des zones urbaines causait au milieu rural: immigration massive en ville, absence de relève agricole, incapacité des petits commerçants d'entrer en compétition avec les centres d'achat, etc. Suite à ces études, on sent aujourd'hui l'urgence de s'interroger sur les moyens à prendre pour donner regain de vie aux petites localités. C'est ce qu'on appelle lâ-bas "l'Opération Village".



Pauline Côté, psychologue sociale, membre du GRIDEQ et professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, a réalisé, en mai dernier, une mission en France sur les stratégies de développement régional. Elle

s'intéresse justement à "l'impact des politiques urbaines sur le développement des villes et au rôle de ces dernières dans le développement régional". Une équipe du GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec) dont elle fait partie, se penche depuis quelque temps sur le développement des villes comme Matane et Rimouski, dans le contexte régional.

Pour madame Côté, "il est important d'analyser comment se sont développées les villes de l'Est du Québec suite aux politiques issues du BAEQ (Bureau d'aménagement de l'Est du Québec) et de voir dans quelle mesure le développement urbain a un effet dynamisant ou d'entraînement des zones rurales, ou au contraire un rôle de marginalisation des petites localités rurales."



Selon Pauline Côté, il est possible d'observer en France, au plan concret, ce nouvel intérêt des universités pour les petites localités, autant au niveau de l'enseignement que de la recherche-action. A l'Université de Pau (sud-ouest français) par exemple, un Centre de formation permanente et de promotion du milieu rural a été créé, afin d'offrir des stages de formation aux travailleurs des organisations agricoles et des coopératives. A l'Université de Toulouse-Le Mirail, des films ont été préparés, l'un montrant le mode de vie dans une petite ville tel que vécu par trois jeunes femmes de milieux divers, l'autre, intitulé *Un tracteur de banlieue*, scrutant l'urbanisation de l'espace agricole. Ces films ont d'ailleurs été diffusés au grand public.

Le rapport de mission de Pauline Côté peut être consulté au Centre de Documentation du GRIDEQ, 167 rue St-Louis, 4ème étage. On y trouvera, en plus d'un journal de séjour, une intéressante bibliographie de textes touchant de près ou de loin le développement des villes et des régions en France.



Début septembre, sur la rivière Bic, en bas du village, on faisait du remplissage pour le chemin menant au golf. La photo témoigne d'un genre de "bulldozage" que les écologistes n'apprécient guère.

SPORTS

Le gymnase de l'UQAR sera fermé du 30 octobre au 4 novembre inclusivement en raison de la tenue du Salon du livre.

Ligue de hockey olympique de l'UQAR: parties à venir

lundi 29 octobre: 1 vs 2
mercredi 31 octobre: 3 vs 4
vendredi 2 novembre: 5 vs 6

(les parties débutent à 12 heures au Colisée de Rimouski)

Résultats, tournois Associations sportives collégiales du Québec

- tournoi de basketball masculin tenu à Rivière-du-Loup le samedi 20 octobre:

UQAR: 72 Gaspé: 71
Cégep Rimouski: 41 UQAR: 31

- tournoi de volleyball masculin et féminin tenu à L'UQAR et au Cégep de Rimouski:

équipe de volleyball féminin de l'UQAR:
6 victoires et 2 défaites (2^e position)

équipe de volleyball masculin de l'UQAR:
4 victoires et 6 défaites (4^e position)

Bravo à nos équipes inter pour leurs bonnes performances malgré le peu d'entraînement (3 semaines seulement).

en bref...

• Jacques Pelletier, professeur de littérature au Département des lettres et sciences humaines, a rédigé l'un des neuf textes présentés dans la *Revue des sciences humaines* de l'Université de Lille, en France. Le numéro de la revue est consacré à la littérature québécoise. L'écrivain Gilles Marcotte, professeur à l'Université de Montréal, Laurent Mailhot, qui a déjà fait un *Que sais-je?* sur la littérature québécoise, et Gilles Therrien, cinéaste et professeur de littérature à l'UQAM, sont parmi les collaborateurs à ce numéro de la revue. Pour sa part, le texte de monsieur Pelletier s'intitule *Nationalisme et roman: une inévitable conjonction*. Monsieur Pelletier est présentement en congé sabbatique, à Aix-en-Provence.

• Rosaire Dionne, du Service de la pastorale à l'UQAR, a commencé à préparer un troisième recueil sur les églises de la région. Après avoir fait connaître les églises des diocèses de Rimouski et de Gaspé, c'est maintenant le diocèse de La Pocatière qui l'intéresse. Il envisage de montrer la soixantaine d'églises de ce diocèse par des photos anciennes et récentes, avec des vues de l'intérieur et de l'extérieur. Des notes bibliographiques accompagnent chaque temple. "Toute la région, de Montmagny aux Iles-de-la-Madeleine, sera couverte par ces trois documents, de dire monsieur Dionne. Par ailleurs, des gens de la rive nord m'ont déjà demandé si on pouvait faire la même chose chez eux."

• Serge Côté, professeur en sociologie au Département des lettres et sciences humaines, vient de soutenir avec succès sa thèse de doctorat intitulée *Les voies de monopolisation: le cas de l'usine de papier de Bathurst*.

• Le Conseil des recteurs d'université a réitéré dernièrement l'avertissement que le Canada ne dispose pas des ressources scientifiques dont il aurait besoin en matière de recherche et de développement.

À mesure que le financement en terme de dollars constants diminue, les équipes scientifiques se dispersent, le corps professoral vieillit, le recrutement de nouveaux professeurs est entravé et la relève expérimentée est insuffisante.

• Le party de Noël pour les employés syndiqués (personnel enseignant et personnel de soutien) aura lieu au Salon bleu de l'UQAR, le jeudi 13 décembre. Un souper précédera la soirée. Prière d'aviser les conjoints de votre absence lors de cet événement. Réservez votre gardienne à l'avance pour les marmots. Essayez de faire vos emplettes de Noël à un autre moment si possible.

• Le nouveau directeur de la Chambre de commerce de Rimouski, Hélène Bellemarre, est une graduée en administration de l'UQAR.

• Les diplômés de l'Université du Québec connaissent moins le chômage (2,5%) que les autres diplômés (4,3%); ils travaillent davantage à temps complet (90,3%) que l'ensemble de leurs semblables (82%), et ils ont un salaire moyen (18 900 \$) supérieur à la moyenne des diplômés (18 600 \$).

Tels sont quelques-uns des faits saillants d'une analyse effectuée par la vice-présidence à la planification de l'Université du Québec, à partir des données du ministère de l'Éducation publiées sous le nom de *Relance à l'université*, et grâce aux données fournies sur demande par les étudiants.

Jean Perrien

LE CONSOMMATEURISME:**VERS****UN NOUVEAU
CONSOMMATEUR**

Depuis quelques années, les notions de protection, d'éducation du consommateur, etc., sont à l'ordre du jour. Phillip Edmunston, Ralph Nader, Simon Durivage, voilà autant de noms d'individus connus de tous et qui personnaifient ces revendications des consommateurs.

Jean Perrien, professeur du Département des sciences de l'administration de l'Université du Québec à Rimouski, vient de lancer

Le consommateurisme: vers un nouveau consommateur, un livre qui cherche à faire une synthèse de ce mouvement social qu'est

le consommateurisme et ce, dans le contexte canadien.

Ce livre essaie d'expliquer au lecteur ce qu'est le consommateurisme, quelle a été son évolution et quelles sont ses conséquences. De plus, les rôles des trois grands intervenants dans ce débat: les consommateurs (à travers leurs associations), les gouvernements et l'entreprise privée sont également étudiés.

Cette année, monsieur Perrien est professeur invité au Centre consulaire de recherche et d'enseignement en gestion des entreprises de Reims (France). Son livre est en vente à la Coop étudiante.

en bref...

- Le Centre de documentation sur les régions périphériques est maintenant en opération, au quatrième étage de l'ancien Institut de marine, 167 rue St-Louis. Il est possible d'y consulter environ 600 documents à tirage restreint portant sur l'aménagement, le développement, l'agriculture, les forêts, les pêches, le tourisme, etc. Le public en général, et en particulier les étudiants en sciences humaines, sont invités à l'utiliser. Le local est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.
- Des copies du rapport de la Commission d'étude sur l'avenir des universités (rapport Angers) sont maintenant disponibles pour consultation à la bibliothèque. Les quatre tomes abordent l'organisation du système universitaire, l'université et la société québécoise, la formation des enseignants et l'avenir de l'université.
- L'Université dispose d'une quinzaine de microscopes Olympus à vendre. Les intéressés peuvent s'adresser à Jean DesRosiers, au local E-209.
- Depuis septembre, c'est à la bibliothèque, à l'audio-visuel et à l'informatique que les coupures budgétaires ont pointé leurs tenailles: plusieurs lignes téléphoniques ont été éliminées. Mentionnons qu'un nouveau bottin téléphonique interne, remis à jour, vient de sortir.
- La Boîte à chansons de l'UQAR, *l'Index*, ouvre ses portes le mardi 30 octobre, avec Lawrence Lepage, originaire de Nazareth (dans la banlieue de Rimouski et non de Bethléem).
- Marcelle Martin a été nommée au poste de bibliothécaire à la Bibliothèque. Elle entrera en fonction à son poste le 5 novembre.
- Les programmes de baccalauréat en économique et de certificat en sciences comptables n'accepteront pas de nouveaux étudiants à temps complet en janvier, à cause des cours préalables qu'il faut suivre à la session d'automne pour accéder à la session d'hiver, et en raison du nombre restreint d'étudiants qui pourraient s'inscrire.
- Le prochain numéro du *Maringouin*, bulletin du Service de la pastorale, portera sur les extra-terrestres et les OVNIS.

Syndicat du personnel non-enseignant**MANDAT DE GRÈVE D'UNE JOURNÉE**

Les membres du Syndicat du personnel non-enseignant de l'UQAR ont décidé, le vendredi 19 octobre dernier, dans une proportion de 70%, de déclencher un premier "24 heures" de grève, au moment où le Comité de négociation le jugera opportun. Il devrait donc y avoir une journée de grève du personnel non-enseignant au cours des prochaines semaines.

Selon le président du syndicat à l'UQAR, Florent Vignola, "même s'il n'y a pas encore de gros affrontements à la table de négociation, certains points majeurs, tels la sécurité d'emploi, la santé et la sécurité au travail, sont bloqués présentement. Nous avons demandé la présence des conciliateurs, qui assistent aux réunions depuis le 11 octobre. Il s'agit maintenant de faire pression pour montrer que nos demandes sont sérieuses et fondées."

Au niveau de certains articles normatifs (vacances, temps supplémentaire, durée horaire de travail), la partie patronale, selon monsieur Vignola, voudrait ramener la discussion à une table locale alors que les comités syndicaux souhaiteraient que cela se passe à la table provinciale (secteur universitaire).

Quant à la question des salaires et des indexations, monsieur Vignola affirme que le dépôt des offres, prévu pour le 11 octobre, n'a pas eu lieu et qu'il faut encore attendre. "La journée de grève vise aussi à faire débloquer ça", a-t-il mentionné.

Enfin, l'une des demandes du syndicat consiste à assurer une meilleure protection à une nouvelle classe d'employés, les "intermittents", qui sont embauchés sur des postes à temps complet, mais pour une période de temps limitée. "On les engage par exemple pour une période de huit mois, renouvelable à chaque année. L'un des dangers que voit le syndicat, de dire Florent Vignola, c'est que des postes d'employés réguliers pourraient être abolis pour être remplacés par des postes intermittents."



BOURSES

La Fondation Girardin-Vaillancourt, organisme sans but lucratif qui vise à promouvoir l'éducation et à favoriser le développement coopératif au Québec, a décerné dernièrement à huit étudiants de l'UQAR, des bourses de 500 \$ chacune. Sur la photo, nous apercevons cinq des boursiers, dont quatre font des études en administration. De gauche à droite, Claude Michaud (Rimouski); Monique Vézina-Parent, représentante de la Fondation et présidente de l'Union régionale du Mouvement Desjardins; Jean-

François Bouchard (Amqui), étudiant à la maîtrise en développement régional; Michel Bastille (Cabano); Richard Dumont (Rimouski); Daniel Gasse (Carleton) et Pascal Parent, recteur de l'Université. Les trois autres étudiants de l'UQAR qui ont reçu des bourses sont Claude Gauthier (Rimouski) et Yvon Demers (St-Donat), étudiants en administration, ainsi que Huguette Bérubé (Maria), étudiante en biologie. En tout, 14 bourses ont été octroyées par la Fondation cette année à des étudiants de l'Est du Québec.

CINÉMA

Au Cinéma 4 les dimanche et lundi prochains, 4 et 5 novembre à 20 heures, *Vers un destin insolite*, la rencontre lors d'une croisière en Méditerranée, d'un matelot communiste et d'une riche emmerdeuse d'extrême droite, qui se retrouvent, un beau matin, ensemble sur une île déserte.

Ce soir lundi, *Les cols bleus*, l'histoire de trois ouvriers mécontents.


Spectacles

- * *Les fées ont soif*, au Centre civique, les 1er et 2 novembre;
- * Animation sur la littérature, au Bar "O", les 1er, 2 et 3;
- * Salon du livre, au gymnase de l'UQAR, les 1er, 2, 3, 4;
- * Soirée de poésie, à la Coudée du Cégep, le 3;
- * Bruce Cockburn, folk, à la Salle Georges-Beaulieu, le 7.

EMPLOI

- * Xerox donnera une séance d'information à l'UQAR, le 19 novembre à 13 h, aux étudiants de toutes les disciplines qui aimeraient travailler pour cette compagnie multinationale.
- * Plusieurs possibilités d'emploi sont offertes aux finissants en administration qui veulent devenir C.A. (comptables agréés). Entre autres, les firmes Samson, Bélair et associés; Malotte, Benoît et associés; Clarkson, Gordon et Cie; Ernst and Whinney; Coopers et Lybrand; le bureau du vérificateur du Québec, etc., seront bientôt sur le campus à tour de rôle.
Venez vite choisir l'heure de l'entrevue qui vous convient, au local D-110-1, en regardant bien les journées d'entrevues de chaque compagnie et les dates limites pour apporter ses formulaires. Michel Bissonnette peut vous aider.
- * La Banque fédérale de développement sera sur le campus pour une séance d'information auprès des finissants en administration le mercredi 31 octobre, à 13 h 30, et pour des entrevues le 13 novembre. Les formules sont au D-110-1; il faut les compléter avant le 1er novembre, 14 heures.
- * La Banque royale viendra sur le campus le 26 novembre et la Banque de Montréal, les 3 et 4 décembre, pour des séances d'information et des entrevues auprès des finissants en administration, option "général", "finances" ou "personnel".
- * La Fonction publique du Canada sera sur le campus, les 7 et 8 novembre, pour combler des postes au Conseil du trésor. C'est à l'intention des finissants en administration inscrits au concours d'agents financiers. Renseignements au D-110-1.

UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425
 Rédaction :  - Mario Bélanger
 Montage : Richard Fournier
 Dactylographie : Simone Fortin
 Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec